

LES SPORTS

Tour de France

L'heure de Chavanel est arrivée

FRANÇOIS THOMAZEAU

Montluçon — Sylvain Chavanel a ponctué la plus belle saison de sa carrière d'une victoire d'étape dans le Tour de France, hier à Montluçon.

Le leader de la formation Cofidis, considéré depuis de longues années comme le coureur tricolore le plus prometteur, s'est joué au sprint de Jérémie Roy, auteur avec lui d'une échappée en duo franco-française dans cette 19^e étape.

Chavanel, qui rejoindra la saison prochaine l'équipe belge Quick Step, a franchi un palier cette année en portant le maillot jaune de Paris-Nice, dont il a remporté une étape, tout en brillant dans les semi-classiques belges.

Les deux hommes, partis à la mi-course, ont précédé de 1 min 13 s un peloton réglé au sprint par l'Allemand Gerald Ciolek et au sein duquel l'Espagnol Carlos Sastre a conservé son maillot jaune de leader.

«Ça confirme mon beau début de saison. Sept victoires. Je n'y aurais pas cru ce matin [hier]. J'avais le dos bloqué et j'avais dû appeler l'ostéopathe en urgence», a déclaré Sylvain Chavanel, troisième Français vainqueur d'étape cette année.

Son succès est aussi le deuxième de son équipe Cofidis, qui avait vu Samuel Dumoulin l'emporter à Nantes.

Assez décevant dans ce Tour de France malgré quelques barouds sans issue en première semaine, Chavanel jouait sa dernière chance de briller dans cette édition au kilomètre 80, où il sortait du tas avec Jérémie Roy.

Sans Cunego

Le terrain bosselé de cette antépénultième étape favorisait les visées du tandem, qui prenait le large et comptait une avance maximale de 5 min 5 s à 35 km du but.

Les deux hommes avaient pris le relais d'une échappée initiale avortée à mi-course, et qui avait permis à l'Allemand Stefan Schumacher de faire à nouveau la preuve de sa combativité.

«J'étais frustré de ne pas être sorti dans cette première échappée, et prêt à rebondir dans la contre-attaque. J'ai roulé un moment à près de 65 km/h. C'est en étant opportuniste qu'on y arrive», a expliqué Sylvain Chavanel.

Ayant plutôt en ligne de mire le contre-la-montre décisif d'aujourd'hui, le peloton ne réagissait guère à cette dernière embardée, laissant le leader de l'équipe Cofidis et l'espoir de la Française des Jeux se disputer la troisième victoire française de cette édition.

Roue dans roue jusqu'à Montluçon, les deux hommes se départageaient dans la dernière ligne droite, où le plus expérimenté des deux l'emportait sans coup férir.

«J'avais tout misé sur le sprint. Je suis resté bien concentré. Je suis le plus heureux des hommes, a dit Chavanel. C'est mon huitième Tour de France, j'attendais ça depuis longtemps.»

Cette étape de 165,5 km était partie de Roanne sans l'Italien Damiano Cunego, insuffisamment remis de sa chute la veille.



THIERRY ROGE REUTERS

Sylvain Chavanel est enfin parvenu à ses fins: pour la première fois dans le Tour de France, il est allé au bout d'une échappée, un an jour pour jour après que Cofidis eut quitté la course en pleine tempête.

Le Tour 2008 se joue aujourd'hui dans un chrono de 53 km entre Cérilly et Saint-Amand-Montrond, qui devrait départager Carlos Sastre et le dossard numéro un de cette édition, l'Australien Cadel Evans.

Astana licencie Gusev

Par ailleurs, l'équipe cycliste kazakh Astana a annoncé hier avoir licencié son coureur russe Vladimir Gusev, qu'elle soupçonne de s'être dopé.

«Vladimir Gusev a été informé officiellement qu'il ne fait plus partie de l'équipe Astana», a déclaré le manager général d'Astana Johan Bruyneel, cité dans un communiqué.

Les contrôles du programme antidopage interne à l'équipe ont montré des «valeurs anormales» pour le triple champion de Russie du contre-la-montre (2003, 2007 et 2008), explique Astana.

«Bien que ces résultats n'indiquent pas l'usage de substances interdites, les valeurs de Vladimir excèdent les paramètres normaux» établis par l'expert antidopage de l'équipe, précise le communiqué.

«L'équipe a donc appliqué les clauses contractuelles basées sur ces anomalies physiologiques et biologiques», procédant au licenciement «avec effet immédiat», en plein accord avec les parraineurs kazakhs, indique-t-on.

Astana n'a pas été invitée cette année au Tour de France, en raison, selon les organisateurs, des affaires de dopage à répétition qui l'ont affectée les années passées.

Le chef de file de l'équipe, l'Espagnol Alberto Contador, vainqueur du Tour 2007 et du Giro 2008, n'a donc pas pu défendre son titre.

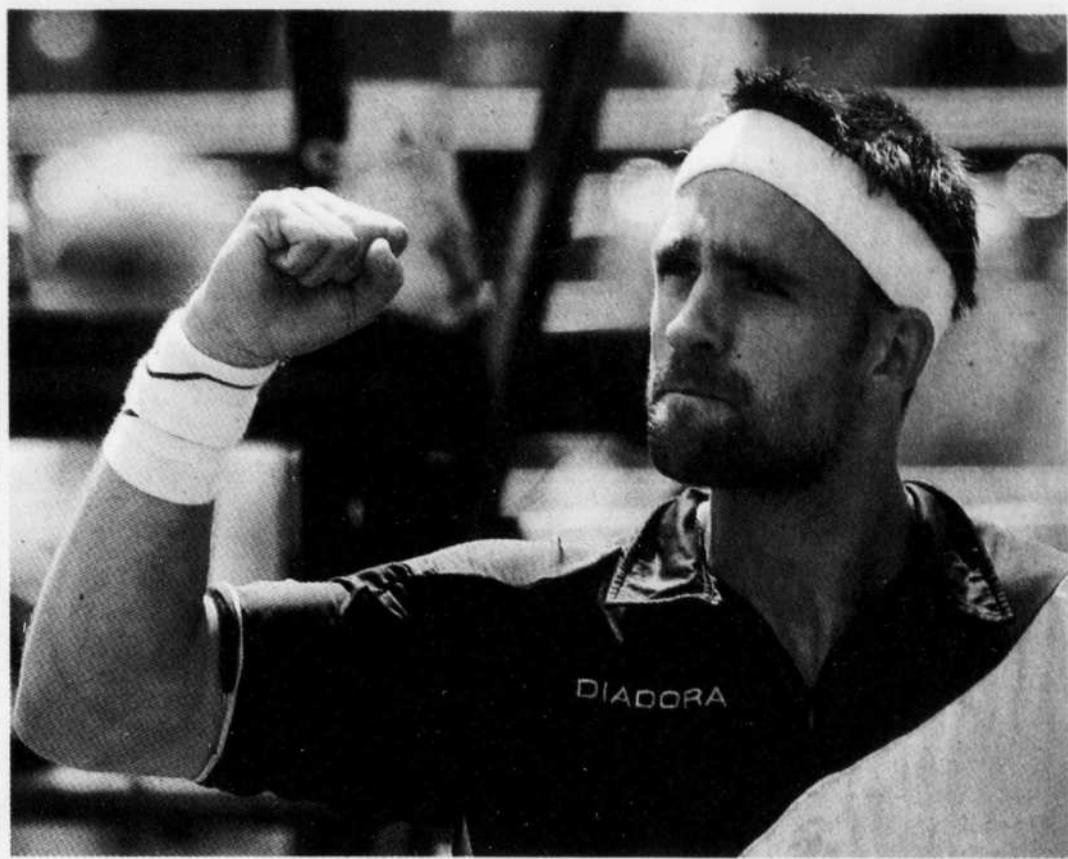
Astana s'est dotée d'un programme interne de lutte contre le dopage, avec des analyses fréquentes d'urine et de sang par un laboratoire indépendant, en plus des contrôles officiels, explique encore le communiqué.

Mais «il est impossible pour un directeur d'équipe de savoir ce que font les coureurs derrière des portes fermées», note Johan Bruyneel, qui affirme que son équipe pratique une «tolérance zéro» en matière de dopage.

Reuters

Avec Agence France-Presse

Simon et Kiefer en demi-finales à Toronto



MARK BLINCH REUTERS

UNE AUTRE tête de série est tombée à la coupe Rogers de tennis masculin. L'Allemand Nicolas Pietrangeli (notre photo) a battu le septième tête de série, l'Américain James Blake, 6-1, 6-2, hier en quarts de finale. Kiefer, qui est classé 37^e au monde, affrontera Gilles Simon en demi-finales. Simon, le Français de 23 ans qui a éliminé Roger Federer plus tôt cette semaine, a atteint le carré final à l'aide d'une victoire de 3-6, 6-2, 6-3 contre le Croate Marin Cilic. Simon est classé 22^e au monde. En double, le Torontois Daniel Nestor et le Serbe Nenad Zimonjic ont atteint les demi-finales. Le duo, classé deuxième tête de série, a défait le Français Paul-Henri Mathieu et le Russe Mikhail Youzhny 7-6 (4), 6-4. Ils affronteront le Tchèque Lukas Dlouhy et l'Indien Leander Paes au tour suivant. En soirée, Andy Murray, huitième tête de série, a éliminé le tenant du titre Novak Djokovic 6-3, 7-6 (3). Il a dominé Djokovic au premier set et il l'a tenu en respect dans le deuxième, quand le Serbe a sporadiquement tenté de prendre le contrôle. Murray, qui n'avait jamais vaincu son adversaire de 21 ans en quatre confrontations, s'est déplacé avec aisance sur le court, courant sur toutes les balles et retournant avec succès les coups les plus difficiles. Djokovic, pour sa part, a paru sans vie. Il a commis 36 erreurs directes comparativement à 19 pour Murray. Murray affrontera en demi-finale Rafael Nadal, deuxième tête de série, ou le Français Richard Gasquet, n° 10, qui s'affrontaient encore hier au moment de mettre sous presse.

Montréal 1, Rochester 1

L'Impact soutire une nulle aux Rhinos

Rochester — L'Impact de Montréal (5-8-4; 19 points) et les Rhinos de Rochester (6-5-7; 25 points) ont fait match nul 1-1, hier, devant 8938 spectateurs au PAETEC Park, à Rochester.

Le milieu de terrain de l'Impact Leonardo Di Lorenzo a marqué le but égalisateur à la 67^e minute. Di Lorenzo a décoché un puissant coup franc d'environ 25 mètres, qui a courbé, avant de passer à la droite du gardien Scott Vallow.

Le défenseur Danny Earls avait procuré l'avance aux Rhinos à la 58^e minute de jeu. Sur le jeu, le milieu de terrain Stephen Guppy a centré le ballon et le gardien de l'Impact Matt Jordan l'a boxé. Mais Earls a ensuite décoché un tir à bout portant, à la volée, dans la partie supérieure.

De bonnes chances

«Nous avons perdu deux points ce soir, nous étions pourtant la meilleure équipe sur le terrain et nous aurions dû gagner ce match, a déclaré l'entraîneur-chef John Limniatis. La deuxième demie a été un peu plus difficile, mais nous avons eu quelques bonnes chances

de marquer et nous ne sommes pas parvenus à marquer un deuxième but.»

«Nous avons joué un bon match ce soir, a déclaré le milieu de terrain de l'Impact Pato Aguilera, qui a porté les couleurs des Rhinos en 2004 et 2005. Bien que nous ayons disputé plusieurs matchs dernièrement, nous avons montré que nous sommes très motivés en ce moment. Nous voulons les trois points ce soir, mais nous les obtenons [demain].»

Les deux équipes ont chaudement disputé la première demie, qui n'a donné lieu à aucune chance réelle de s'inscrire au pointage.

Le milieu de terrain Patrick Leduc est par ailleurs devenu le cinquième joueur de l'histoire de l'Impact à entreprendre 150 matchs sur la formation partante du onze montréalais. Les quatre autres joueurs sont Mauro Biello (260), Nick De Santis (210), Nevio Pizzolitto (185) et Patrick Diotte (174).

Les deux équipes s'affronteront de nouveau au Stade Saputo, demain.

La Presse canadienne

BOXE

Jean Pascal disputera bel et bien le titre mondial à Carl Froch

Laval — C'est bel et bien le Britannique Carl Froch que Jean Pascal affrontera en combat de championnat du monde, cet automne.

Le Groupe Yvon Michel a confirmé, hier en conférence de presse, avoir eu l'aval du WBC la veille pour la tenue d'un combat entre le Lavallois Pascal (21-0-0, 14 K.-O.) et Froch (23-0-0, 19 K.-O.) qui mettra à l'enjeu le titre vacant WBC des super-moyens.

«Cette opportunité de championnat du monde n'aurait pas pu arriver à un meilleur moment dans ma carrière. Je suis en parfaite santé physique et mentale et je me sens en paix, a déclaré Pascal lors du point de presse. Les derniers mois de repos m'ont ouvert les yeux sur plusieurs aspects de la vie qui m'ont permis d'acquiescer de la maturité. Mon seul désir est de ramener la ceinture WBC au Québec et je vais faire tout ce qui m'est possible de faire pour réussir.»

Rappelons qu'Eric Lucas et Davey Hilton ont déjà été champions WBC chez les super-moyens.

Le titre actuel est devenu vacant lorsque Joe Calzaghe (45-0-0, 32 K.-O.) a refusé de défendre sa couronne contre son aspirant obligatoirement, Froch. C'est l'Américain Jer-

main Taylor (27-2-1, 17 K.-O.), ancien champion du monde unifié des moyens, qui avait tout d'abord été sélectionné pour affronter Froch pour le titre WBC des super-moyens. Ce dernier a toutefois préféré une confrontation contre son compatriote et ancien champion du monde IBF des super-moyens Jeff Lacy (24-1-0, 17 K.-O.), qui a vaincu, mercredi dernier, Epifanio Mendoza (28-6-1, 24 K.-O.) par décision des juges.

À la suite du choix d'adversaire de Taylor, le WBC a décidé de sanctionner l'affrontement Taylor-Lacy à titre de combat éliminatoire des super-moyens, pendant que Pascal et Froch se disputeraient le titre. Le vainqueur du duel Pascal-Froch devra accorder, à sa première défense du titre, un combat au vainqueur du combat Taylor-Lacy.

L'endroit et la date du combat Pascal-Froch restent à déterminer. Pour l'instant, GYM et Hennessy Sports, le promoteur de Froch, sont en période de négociation libre. Si les deux parties ne peuvent en venir à une entente, le WBC décrètera un appel d'offres.

La Presse canadienne

EN BREF

Le Canadien embauche l'attaquant Yanick Lehoux pour un an

Le Canadien de Montréal a annoncé hier la mise sous contrat du joueur de centre Yanick Lehoux pour la saison 2008-09. Le hockeyeur de 26 ans a évolué sur deux continents durant la saison 2007-08, avec le Rampage de San Antonio, dans la Ligue américaine, et la formation de Khimik/Mytischki de la Super Ligue de Russie. Il a récolté un but et trois aides avec le Rampage, puis deux filets et cinq aides avec la formation européenne. Issu de la Ligue midget AAA où il a évolué avec les Estacades du Cap-de-la-Madeleine — obtenant 79 points en 42 rencontres — à sa seule saison avec cette formation — Lehoux a ensuite porté les couleurs du Drakkar de Baie-Comeau, après avoir été le premier joueur réclamé au repêchage de la LHJM. Il a amassé 382 points, dont 164 buts, en 266 rencontres avec le Drakkar. De 2002 à 2005, il s'est aligné avec les Monarchs de Manchester dans la LAH avant d'évoluer en Europe, avec Genève-Servette puis Bâle, pour ensuite revenir dans la Ligue américaine avec Manchester et San Antonio. Originaire de Montréal, le joueur de centre de six pieds un pouce et 200 livres, qui avait été un choix de troisième ronde des Kings de Los Angeles au repêchage de 2000, a disputé 10 matchs de la LNH dans l'uniforme des Coyotes de Phoenix entre 2005 et 2007. Il a alors amassé deux buts et deux aides.

La Presse canadienne

PGA: six joueurs en tête

Toronto — Six joueurs, dont le Canadien Mike Weir, ont pris la tête du tournoi de golf de Toronto, comptant pour le circuit PGA, à l'issue du premier tour, achevé hier. Avec un total de 65, soit 6 sous le par, le groupe devance d'un coup les Américains Scott McCarron et John Senden (66). La moitié du plateau n'avait pu terminer le premier tour jeudi après de très fortes averses. — AFP

Golf: Alfredsson réussit un record de parcours, se hisse à un coup de Park

Évian-les-Bains, France — Helen Alfredsson a réussi un record de parcours en jouant 63, neuf sous la normale, hier, pour se retrouver à un coup de la meneuse Angela Park à l'issue du deuxième parcours du Tournoi des Maîtres d'Évian. Park a joué 68 au cours d'une deuxième journée de suite sans bogey, ce qui lui donnait un cumulatif de 134, 10 sous la normale. Alfredsson, une golfeuse de 43 ans, a réussi quatre birdies lors du neuf d'aller et cinq autres en deuxième moitié de parcours. Elle a battu l'ancien record de parcours de 64, qui appartenait à six joueuses. «Ceci est mon arrêt préféré sur le circuit, point à la ligne», a déclaré celle qui a remporté le tournoi d'Évian en 1994 et 1998. «Réussir un record de parcours est quelque chose de très spécial. Je connais le parcours si bien et, évidemment, j'adore ça ici.» — AP

SOCCER

UNITED SOCCER LEAGUES

	G	P	N	BP	BC	Pts
Charleston	9	4	4	24	15	31
Porto Rico	8	5	3	23	15	27
Vancouver	7	4	4	14	13	25
Rochester	6	5	7	20	17	25
Seattle	5	6	8	21	20	23
Portland	5	7	8	15	19	23
Atlanta	5	4	6	22	24	21
Caroline	4	5	9	17	24	21
Minnesota	5	8	5	18	22	20
FC Miami	4	7	8	15	19	20
Montréal	5	8	4	15	16	19

Hier
Montréal 1 Rochester 1

Aujourd'hui
Caroline à Vancouver, 22h
Charleston à Seattle, 23h

Demain
Rochester à Montréal, 15h30
Atlanta c. FC Miami, 18h00
Porto Rico au Minnesota, 18h05

Lundi
Aucun match

Mardi
Vancouver c. FC Miami, 19h30

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Section Est

	G	P	N	PP	PC	PTS
Montréal	2	2	0	123	98	4
Toronto	2	2	0	99	126	4
Hamilton	1	3	0	86	122	2
Winnipeg	1	4	0	114	158	2

Section Ouest

Saskatchewan	4	0	0	134	90	8
Calgary	3	2	0	153	119	6
Edmonton	2	2	0	125	128	4
C.-B.	2	2	0	103	96	4

Hier
Edmonton 19 Hamilton 13
Montréal en C.-B., 22h

Demain
Toronto en Saskatchewan, 19h

Jeu 31 juillet
Hamilton à Montréal, 19h
C.-B. à Edmonton, 22h

Vendredi 1^{er} août
Winnipeg à Toronto, 19h

Samedi 2 août
Saskatchewan à Calgary, 20h

CYCLISME

TOUR DE FRANCE

Classement général après 19 étapes

1. Carlos Sastre (ESP/CSC)	82h54.36
2. Frank Schleck (LUX/CSC)	à 1:24
3. Bernhard Kohl (AUT/GST)	1:33
4. Cadel Evans (AUS/SIL)	1:34
5. Denis Menchov (RUS/RAB)	2:39
6. Christian Vande Velde (USA/GAR)	4:41
7. Alejandro Valverde (ESP/GCE)	5:35
8. Samuel Sanchez (ESP/EUS)	5:52
9. Tadej Valjavec (SLO/A2R)	8:10
10. Vladimir Efimkin (RUS/A2R)	8:24
11. Kim Kirchen (LUX/COL)	8:35
12. Andy Schleck (LUX/CSC)	10:04
13. Roman Kreuziger (CZE/LIO)	12:02
14. Sandy Casar (FRA/FDJ)	17:08
15. Mikel Astariza (ESP/EUS)	20:07
16. Alexandre Botcharov (RUS/C.A)	22:59
17. Amaël Moïnard (FRA/COF)	23:01
18. Kanstantsin Siutsou (BLR/COL)	24:29
19. Vincenzo Nibali (ITA/LIO)	25:39
20. Dmitry Fofonov (KAZ/C.A)	25:49
21. Stéphane Goubert (FRA/A2R)	28:05
22. Laurens ten Dam (NED/RAB)	29:27
23. Maxime Monfort (BEL/COF)	34:48
24. Yaroslav Popovych (UKR/SIL)	35:07
25. Stefan Schumacher (GER/GST)	40:08



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Var 27/13	Ora 22/11	Londres	Var 25/16	Sol 26/18
Moncton	Sol 26/15	Ave 27/17	Los Angeles	Sol 27/17	Sol 25/16
Saint-Jean	Sol 22/14	Ave 24/16	Mexico	Ora 19/9	Ora 20/9
Toronto	Ora 28/17	Sol 27/16	New York	Var 30/22	Ora 29/22
Vancouver	Var 28/15	Plu 20/13	Paris	Nua 26/15	Var 27/16
Winnipeg	Sol 28/13	Sol 24/12	Tokyo	Ora 30/27	Var 29/27

Montréal	Ce soir	Demain	Lundi	Mardi
Aujourd'hui	29	19	25/17	25/17
Possibilité d'orages, pdp 60%	Possibilité d'orages, pdp 60%	Généralement ensoleillé.	Averses dispersées, pdp 60%	Averses dispersées, pdp 60%

Québec	Ce soir	Demain	Lundi	Mardi
Aujourd'hui	25	17	23/15	23/15
Possibilité d'orages, pdp 40%	Orages, pdp 40%	Quelques averses, pdp 40%	Quelques averses, pdp 40%	Averses dispersées, pdp 70%

Gatineau	Ce soir	Demain	Lundi	Mardi
Aujourd'hui	27	17	26/16	26/15
Risque d'orages violents, pdp 80%	Passages nuageux.	Généralement ensoleillé.	Averses dispersées, pdp 60%	Quelques averses, pdp 40%

Prêts à partir?
Consultez nos Prévisions internationales

Météo Média
En ondes et en ligne
meteomedia.com

CULTURE

20^{ES} FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

L'album *Casino* sera décisif dans la propagation d'Arman Méliès auprès d'un public plus large: la voix y est moins noyée à l'anglo-saxonne dans le mixage, et Méliès émerge de son beau jardin anglais de musique.

Entrevue avec Arman Méliès

Sous l'empire de la mélodie

SYLVAIN CORMIER

D'Arman Méliès, on s'prend à la première écoute. Au premier couplet dramatique, au premier refrain tragique. Ça n'est arrivé sur le tard, fin 2007, alors que nous parvenait avec un an et demi de décali *Les Tortures volontaires*, deuxième album de ce jeune Parisien au pseudo si romantiquement début de siècle (au civil, il s'appelle Jean-Louis Fiévé, ce qui n'est pas si mal non plus, dans le genre fiévreux). Somptueux et poignant album, fait à la manière anglo-saxonne, un peu comme le premier Alexandre Désilets chez nous, où la mélodie et les arrange-

mais là, elle est moins folk à la base, moins bâtie à partir des guitares acoustiques. C'est une esthétique encore ambitieuse, mais plus proche de la pop des années 80, dans l'écho de groupes que j'ai bien aimés à cette époque. Depeche Mode, les Cure, Joy Division. Mais ce qui reste, ce qui demeure au centre de ce que je fais, c'est la mélodie. Le reste est une sorte de décor. Je viens de cette manière anglo-saxonne de faire, où la mélodie prime sur le texte, et pourtant, je ne cherche pas du tout à dissimuler ce que je raconte. Mais je tiens à ce qu'on puisse écouter mes disques dans une certaine immédiateté, à la limite sans qu'on écoute les paroles. L'intention était d'aller vers ça, tout en chantant en français. Chaque phrase doit être vraiment musicale. Avant d'aller au sens, il s'agit de toucher.»

Pour donner une idée de ce que fait Arman Méliès à une mélodie, ce qu'il insuffle d'intensité dramatique, il n'y a pas là-dessus meilleur exemple que sa version de la chanson faussement légère *Amoureux solitaires*

ments l'emportent sur les textes, où Arman Méliès semble se fondre à même ses airs mélancoliques et désespérément beaux. «Tout ça est encore vrai pour *Casino*, troisième album paru au début de juillet, presque en même temps qu'en France, pour changer, ce qui nous permet l'intense expérience de la découverte de nouvelles chansons d'Arman Méliès en moins de sept mois. «C'est une malchance qui devient une chance, observe l'intéressé au bout du fil. Que vous puissiez ainsi passer d'un disque à l'autre en si peu de temps, ça empêche d'oublier. Ce serait bien si on arrivait à faire ça, deux albums par an, comme les Beatles en leur temps.» J'approuve. Ça permet de rester dans le mouvement, de bouger avec l'artiste. Ce disque, constate-t-on d'autant, est une amplification du précédent: c'est tout ce qu'on aimait des *Tortures volontaires*, mais en plus dense encore, en plus dramatique, en plus déchirant, en plus somptueux, en plus cinématographique, en plus panoramique, avec des cordes encore plus luxuriantes et romantiques. «C'est une évolution naturelle. J'aime une certaine sophistication,

après le premier album [*Néons blancs et asphaltine*, paru en 2004], qui avait été confidentiel. Et puis il a accepté dans la foulée de faire ce duo avec moi pour le deuxième album (l'extraordinaire *l'vres*). Et quand il m'a recontacté pour travailler avec lui sur ce qui allait devenir *Bleu pétrole*, je me suis pincé un peu, mais on se connaissait. Ça s'est très bien passé. De la manière la plus extraordinairement simple, sans aucun stress. Une très belle histoire.»

Les retombées d'une telle association sont forcément radioactives. D'autant que *Casino* a suivi *Bleu pétrole* de peu: les médias, cette fois, attendaient Méliès comme la réincarnation du magicien du cinéma dont il a emprunté le nom. Fin de la confidentialité. Ça tombait bien, les nouvelles chansons sont plus accessibles que les précédentes, sans rien perdre de leur charge dramatique. Il y a amplification des effets, il y a même une chanson-fléuve qui s'intitule *Diva* et qui dure dix minutes, mais il y a aussi resserrement des forces: c'est plus chanson pop qu'avant. Dramatiquement chanson pop, somptueusement chanson pop, mais chanson pop tout de même. C'est sans doute en cela l'album qui sera décisif dans la propagation d'Arman Méliès auprès d'un public plus large: la voix y est moins noyée à l'anglo-saxonne dans le mixage, et Méliès émerge de son beau jardin anglais de musique. «C'est un peu plus frontal. Je suis un peu moins timide qu'avant, moins profil bas.»

Juste à temps pour que nous fassions vraiment connaissance, après son passage presque inaperçu très tard dans la nuit au festival Pop Montréal l'an dernier. De grâce, ne ratez pas l'occasion doublement fournie cette année sur un plateau d'argent par les FrancoFolies. Ce soir dehors, demain en dedans, Méliès remplira les oreilles comme l'autre Méliès, en son temps, éblouissait les écrans.

Collaborateur du Devoir

■ En spectacle ce soir à 19h, sur la scène du parc Fred-Barry; en programme double avec Navet confit, demain à 22h au Cabaret juste pour rire.

Tifane: la cohérence dans la diversité

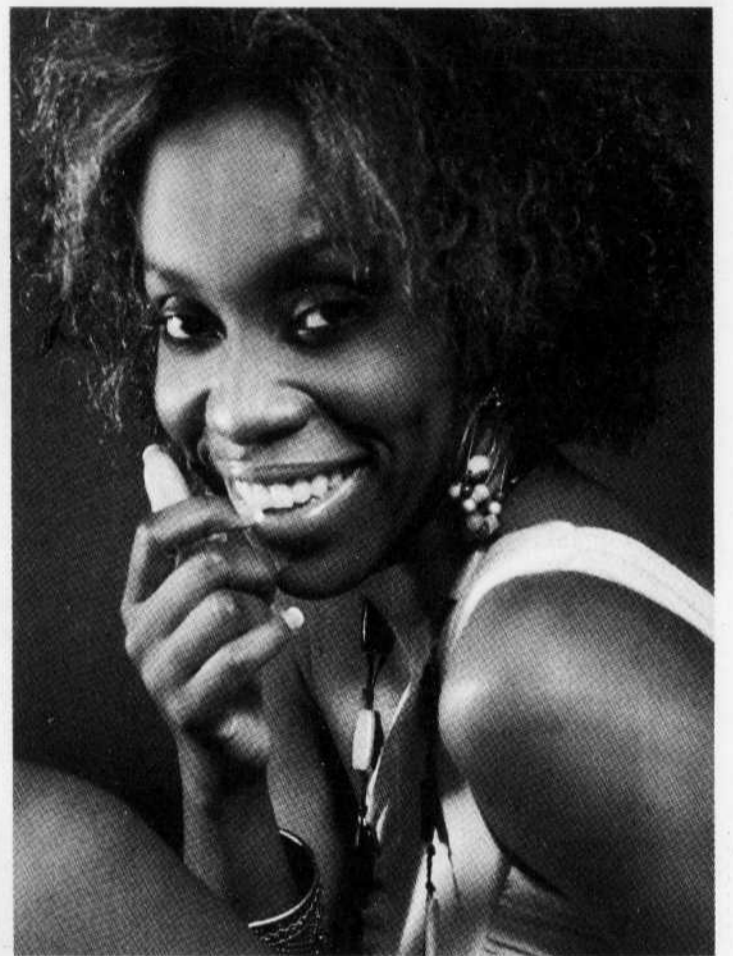
YVES BERNARD

Le message commence à passer. Après cinq décennies de cohabitation avec la chanson québécoise, la musique haïtienne apparaît comme l'une des principales révélations de l'été montréalais des musiques du monde. Une musique plurielle qui, de plus en plus, fait découvrir son caractère pluriel. Après le Festival de musique haïtienne qui en a présenté toutes ses déclinaisons, après Belo que nous apprenons à reconnaître comme la force montante de la chanson créole, voici Tifane, l'artiste féminine qui semble la plus prête à se lancer sur les traces d'Emeline Michel.

La piste me fut donnée l'an dernier par Ralph Boncy, l'estimé collègue qui est toujours à l'affût. Il avait vu juste puisque, cette année, les Francos invitent Tifane à se produire trois fois plutôt qu'une, gratuitement en extérieur. Elle n'est pas Emeline Michel, mais elle partage avec la grande sœur cette volonté d'affirmer la personnalité créole dans toutes ses chansons. Et elle cherche constamment. «Je me suis lancée professionnellement il y a trois ans, à mon retour à Pétionville, après avoir vécu cinq ans à Chicago. Depuis ce temps, j'ai voulu savoir ce qui se cache dans la culture de mon pays. J'ai donc fait le tour des maisons et des concerts pour chanter des rythmes que je n'avais jamais entendus. Et maintenant, la musique haïtienne m'inspire beaucoup plus qu'auparavant.»

Elle chante depuis l'âge de sept ans, a commencé à l'église, intégré dans son chant une bonne partie du legs de sa famille mélomane: les auteurs-compositeurs haïtiens, le reggae, le R&B et le soul. Mais son influence américaine, actuellement plus présente que chez Emeline, est celle de la vieille école d'Aretha, d'Earth Wind and Fire ou de Marvin Gaye: «J'ai naturellement ce confort lorsque je chante le soul, alors que tout va doucement et que j'ai tout mon temps pour dire ce que j'ai à dire», explique-t-elle.

Mais son premier disque, *Anprent*, marque malgré tout la vivacité de plusieurs genres de la Perle des Antilles: yanvalou plus lanci-



FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

Sociologue de formation, Tifane cause d'amour et de société, loue la beauté intérieure de son peuple, parle de la femme.

nant, rara carnavalesque, méringue et twoubadou aux accents plus rustiques. A cela s'ajoutent un reggae créole avec Belo, un soukous à la manière haïtianoisée et une ballade aérienne qui rappelle une prière. «Je voulais que chaque chanson de l'album se démarque par un style qui lui soit propre, tout en conservant une cohérence par ma voix plus grave que la moyenne et l'esprit de mes textes, qui ponctuent les couleurs musicales.»

Sociologue de formation, Tifane cause d'amour et de société, loue la beauté intérieure de son peuple, parle de la femme, offre une chanson à une amie décédée, prône le désarmement des enfants de la

ruie à qui l'on donne des armes, s'engage même socialement dans le projet KALM, un programme de sensibilisation contre la violence à l'endroit des jeunes. «Je cultive le positif et refuse la résignation, dit-elle. Je ne veux pas seulement faire réfléchir. Il faut savoir donner de la joie et de l'espoir.»

Retenez bien le nom de Tifane. On risque d'en entendre parler longtemps.

Collaborateur du Devoir

■ Sur la scène du Monde multiculturel demain à 19h et lundi à 19h et 21h. Renseignements: ☎ 514 876-8989.

Les Moquettes coquettes — Les pop et rock

Montagnes russes

PHILIPPE PAPINEAU

Après avoir envahi le Club Soda aux dernières FrancoFolies, les Moquettes coquettes s'attaquaient à encore plus gros hier soir, soit au théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, pour y offrir une rétrospective des 20 dernières années du festival francophone.

Quelle part entre spectacle d'humour à sketches et performances musicales, la soirée nommée *Les Pop et rock* a montré que la bande avait pris du galon, mais que bien du boulot reste à faire pour mener sans fausse note une soirée du genre.

D'abord les fleurs. La bande nous a livré un numéro d'ouverture très réussi, un pot-pourri à capella de 26 chansons marquantes en trois minutes 30 secondes. Un tour de force accompli haut la main, avec humour et bon goût. Aussi, les Moquettes chantent mieux qu'auparavant, merci pour nos tympanes écorchés par le passé.

Côté efficacité des blagues, les Moquettes améliorent lentement leur moyenne au bâton, et les élans bons pour des circuits sont plus fréquents. Mais encore plusieurs échanges tombent à plat, créant quelques froids dans la foule. On est aussi surpris que cinq filles si soudées livrent certains sketches de

groupe en nous donnant l'impression d'entendre des textes lus en répétition.

Par contre, côté musique, les cinq filles ont du goût, et se sont proménées à travers les deux dernières décennies de musique francophone avec aisance. Laissant toujours une belle place à la relève, la soirée a aussi donné une bonne place aux vétérans des Francos. Louise Forestier a chanté un duo avec Yann Perreau, Yves Lambert a interprété du Pierre Lapointe et chanté *Boisson d'avril* avec l'ancien Groovy Aardvark, Vincent Peak et Louis-Jean Cormier, de Karkwa. Cormier a aussi chanté une très belle version de *Dormir dehors*, de Daran.

Il ne faut pas oublier le passage remarqué de Michel Rivard, nommé «grand sultan» des FrancoFolies. Toujours aussi drôle et à l'aise sur scène, l'ancien Beau Dommage est d'ailleurs arrivé sur les planches vêtu comme son nouveau titre l'indiquait, avant d'interpréter *Le Privé*, que l'on pourrait qualifier de la meilleure des pires de Rivard.

Bref, cette soirée *Les pop et rock* était quelque peu en montagnes russes, passant du très bon au moyen, du bon au malaise, et du très bon encore au sourire en coin. Mais La Ronde, vous savez, nous...

Le Devoir

NOS CHOIX

Saïd Mesnaoui

Après une longue période à Paris, il est revenu s'installer à Montréal pour lancer son premier album en une décennie. Fidèle à ses habitudes, l'auteur-compositeur engagé évoque l'actualité internationale et fait réfléchir sur les maux de la société. Mais la musique, fortement inspirée du gnawa marocain, est plus transe que jamais.

Sur la scène des Spectacles multiculturels ce soir à 19h et 21h.

■ À écouter: *Réveille-toi - Wake Up* de Saïd Mesnaoui et Transe Gnawa (Papa Flavor Records, 2008) Yves Bernard

Geneviève et Matthieu

Commencez votre journée de festivalier avec deux artistes éclairés qui font habituellement autant dans la chanson un peu dingue que dans la performance. Pour bien apprécier le couple abitibien, vous devrez laisser la notion de «Folies» prendre plus de place que celle de «Franco». Vous en ressortirez tout sourire.

Sur la scène Nouvelle Chanson, ce soir, à 17h.

■ À écouter: *Rouge-gorge*, Geneviève et Matthieu, Proxennet / Fusion 3 Philippe Papineau

Damien Robitaille

Damien Robitaille n'est pas nécessairement un virtuose de la guitare et du piano, mais ses mélodies sont ultra accrocheuses et ses textes, souvent empreints d'humour et de sensibilité. Sous des allures un peu maladroitement, Robitaille s'avère un musicien terriblement efficace sur scène.

Sur la scène Les Rythmes, ce soir à 20h et 22h.

■ À écouter: *L'Homme qui me ressemble*, Damien Robitaille, Audiogram/Sélect P. P.

